12 & 13 MAI 2023
CONCERT DE L'ORCHESTRE
46

THIERRY DE MEY &
PIERRE DUMOUSSAUD

Danser Ravel et Debussy

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 23

PROGRAMME

Claude Debussy (1862-1918)
Prélude à l'Après-midi d'un faune

Claude Debussy
La Mer

Maurice Ravel (1875-1937)
Ma Mère l'Oye

Maurice Ravel
La Valse

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 12 mai, 20h
Samedi 13 mai, 18h

Durée 1h45, entracte inclus

Production Opéra de Rouen Normandie

• *La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie* •

LE POÈME

Matin, j'ai tout aimé, et j'ai tout trop aimé ;
À l'heure où les humains vous demandent la force
Pour aborder la vie accommodante ou torse,
Rendez mon cœur pesant, calme et demi-fermé.

Les humains au réveil ont besoin qu'on les hèle,
Mais mon esprit aigu n'a connu que l'excès ;
Je serais tel qu'eux tous, Matin ! s'il vous plaisait
De laisser quelquefois se reposer mon zèle.

C'est par mon étendue et mon élan sans frein
Que mon être, cherchant ses frères, les dépasse,
Et que je suis toujours montante dans l'espace
Comme le cri du coq et l'ouragan marin !

L'univers chaque jour fit appel à ma vie,
J'ai répondu sans cesse à son désir puissant
Mais faites qu'en ce jour candide et fleurissant
Je demeure sans vœux, sans voix et sans envie.

Atténuez le feu qui trouble ma raison,
Que ma sagesse seule agisse sur mon cœur,
Et que je ne sois plus cet éternel vainqueur
Qui, marchant le premier, sans prudence et sans peur,
Loin des chemins tracés, des labours, des maisons,
Semble un dieu délaissé, debout sur l'horizon.

Anna de Noailles, *Poèmes de l'amour*, 1924

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Pierre Dumoussaud**
Réalisation des films **Thierry De Mey**
Chorégraphies **Anne Teresa De Keersmaeker, Thomas Hauert**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Orchestre Régional de Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Corinne Basseux-Béguin, Eléna Pease-Lhommet, Gaëlle Israelievitch, François Galichet, Étienne Hotellier, Karen Lescop, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Pascale Robine

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Jean-Yves Ehkirch, Fanny Stefanelli, Laurent Soler, Elena Chesneau, Tien-Ai Chou

Altos Agathe Blondel, Adrien Tournier, Cédric Catrisse, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier

Violoncelles Anaël Rousseau, Vincent Vaccaro, Jacques Perez, Aurore Doué, Guillaume Effler, Hélène Latour

Contrebasses Gwendal Étrillard, Fabrice Béguin, Tsui-Ju Bourlet, Nicolas Musset

Flûtes, piccolos Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, Alain Hervé, Fabrice Rousson

Clarinettes, clarinette basse Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch, Gilles Leyronnais

Bassons, contrebassons Clément Bonnay, Batiste Arcaix, Jessica Rouault, Julie Ricque

Cors Arthur Heintz, Christine Calero, Éric Lemardeley, Pierre Badol, Fanny Bogaert

Trompettes, cornets Franck Paque, Patrice Antonangelo, Guy Messler, Yannael Ortega, Sarah Maletras

Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Philippe Bajard

Percussions Nicolas Gerbier, Gianny Pizzolato, Renaud Muzzolini, Eriko Minami, David Joignaux, François Juskowiak

Harpes Sylvaine Antonangelo, Laure Genthialon

Célesta Laura Fromentin

LE MOT

impression n.f.

‹mil. XIIIe s. ; empr. au lat. *impressio* « action de presser », « empreinte », de *impressum*, supin de *imprimere* → imprimer›

‹1677› Mod. Littér. Empreinte, marque spirituelle, morale. Les impressions laissées dans le cœur, l'esprit de quelqu'un.

[...] Il est des impressions éternelles que le temps ni les soins n'effacent point. La blessure guérit, mais la marque reste [...]

Rousseau, *la Nouvelle Héloïse*.

◊ Sensation ou émotion transmise par une œuvre d'art. « Impression, soleil levant », titre d'un tableau de Monet. → impressioniste, étym.

***Dictionnaire culturel en langue française*, Alain Rey, 2005**

BIOGRAPHIES

Pierre Dumoussaud DIRECTION MUSICALE

Le chef Pierre Dumoussaud, dont on se souviendra des francs succès à l'Opéra de Rouen Normandie avec *Madame Butterfly* et *Pelléas et Mélisande*, montre avec le programme de ce concert ses grandes affinités pour la musique française, qu'il aborde aussi bien sous l'angle de la légèreté (*Le Voyage dans la Lune* à l'Opéra de Montpellier, *La Belle Hélène* à l'Opéra Comique) que sous celui de la densité (avec *Danse des morts*, un album récemment paru consacré à Olivier Greif). Dernièrement, il a dirigé la création d'*Hamlet* à l'Opéra national de Paris. On le retrouvera à la direction musicale de *Roméo et Juliette* en juin à Rouen.

Thierry De Mey RÉALISATION DES FILMS

Compositeur et réalisateur de films, c'est l'intention du mouvement qui guide l'ensemble de son travail, ce qui lui permet d'intégrer différentes disciplines. Le postulat préalable à son écriture musicale et filmique veut que le rythme soit vécu dans les corps et qu'il soit révélateur pour l'auteur, l'interprète et le public. Habitué de ce système d'écriture musicale du mouvement, il a réuni plus de soixante-dix danseurs et chorégraphes dans son projet *Deep in the woods*. Son travail a été récompensé de prix nationaux et internationaux.

Anne Teresa De Keersmaeker CHORÉGRAPHIE

Née en 1960, Anne Teresa De Keersmaeker est formée à Mudra, l'école de Maurice Béjart. Après le succès de *Fase* (1982) et de *Rosas Danst Rosas*, elle fonde sa compagnie Rosas à Bruxelles, en 1983. Depuis, elle a créé plus de cinquante chorégraphies, en osmose avec la musique, déployant des structures savamment complexes qui génèrent une ivresse du mouvement. En 1995, elle ouvre P.A.R.T.S, une école de danse contemporaine internationalement reconnue. Elle est l'une des plus grandes chorégraphes d'aujourd'hui.

Thomas Hauert CHORÉGRAPHIE

Après avoir travaillé dans la compagnie Rosas, Thomas Hauert fonde sa compagnie ZOO avec laquelle il crée une vingtaine de performances. Son travail se développe à partir de recherches sur le mouvement avec un intérêt pour l'improvisation et la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre. Ses performances ont été présentées dans plus de deux-cents lieux à travers le monde. Il est artiste en compagnonnage au Théâtre de Liège et en résidence au Théâtre Les Tanneurs.

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

Orchestre Régional de Normandie

Fondé en 1982, l'Orchestre Régional de Normandie est constitué de dix-huit musiciens permanents. L'Orchestre promeut le développement musical, artistique et culturel de la région Normandie et déploie chaque saison de nombreux concerts et actions pédagogiques sur le territoire régional et national. Depuis 2014, Jean Deroyer en est le chef d'orchestre principal.

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par le Conseil Régional de Normandie, par le ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie – avec la participation des Conseils Départementaux de la Manche, du Calvados et de l'Orne.

LES GRANDES DATES

RAVEL ET *MA MÈRE L'OYE*

1908

Ravel compose la *Pavane de la Belle au bois dormant* pour les quatre mains des deux enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski.

1910

Il en tire un cycle complet intitulé *Ma Mère l'Oye*, avec quatre nouvelles pièces.

1911

Ma Mère l'Oye est adaptée pour l'orchestre.

1912

L'œuvre devient un ballet, dans lequel la Belle au bois dormant voit en rêve les autres contes avant d'être sauvée du sommeil éternel par le baiser d'un prince providentiel.

ENTRETIEN

Thierry De Mey

RÉALISATEUR DES FILMS

Qu'est-ce qui vous passionne chez Ravel et Debussy ?
Ils sont connus comme des maîtres de l'orchestration mais sont aussi des maîtres du mouvement. Ils ont initié un lien fascinant entre danse et musique, ce qui est fabuleux pour moi qui ai toujours baigné dans ces deux univers. Avec *La Mer* en 1905, Debussy opère une révolution musicale incroyable qui marque un moment crucial au départ de la musique contemporaine. Quant à Ravel, il propose le modèle orchestral le plus abouti au monde !

Comment s'est déroulée la réalisation de vos films chorégraphiés ?
Ma Mère l'Oye remonte à près de vingt ans, suite à une commande de l'Opéra de Rouen Normandie. J'ai demandé à de jeunes interprètes, devenus aujourd'hui de grands noms de la danse contemporaine, de venir danser dans la forêt, au contact des personnages des contes puis dans une expression plus personnelle. La deuxième vidéo a été tournée sur le site de l'ex mer d'Aral en 2009 avec *L'Après-midi d'un faune* d'Anne Teresa De Keersmaeker. Capter l'immensité de cette mer disparue était une expérience incroyable.

Et *La Valse* avec Thomas Hauert ?
Elle m'a permis de suivre les improvisations d'un groupe depuis la plus haute tour de Bruxelles jusqu'à un tourbillon frénétique. Le film *La Mer*, contraint par le confinement de 2021, est tourné sans danseur. Dans l'enchainement des vidéos, ces vagues viennent symboliquement ourler les rives asséchées de la mer d'Aral avec une poétique qui parlera au public d'aujourd'hui.

Vous êtes aux commandes du flux des vidéos projetées en triptyque au-dessus de l'orchestre. Expliquez-nous…
En effet, l'image suit l'interprétation musicale et pas l'inverse. Je dis au maestro : « Faites de la musique ! » et, dans la cabine technique, nous accélérons, ralentissons les

films et lançons les points de montage en direct. Ce processus est né d'une expérience malheureuse à l'Opéra de Bruxelles où le chef peinait à suivre le crescendo final d'un ciné-concert sur Prokofiev. Mission impossible résolue aujourd'hui avec ce procédé technique où le temps du cinéma s'adapte à la musique !

De fait, tout est en mouvement dans ce concert : les danseurs, les musiciens et vous-même !
Exactement ! C'est cet aspect kinétique de la musique qui m'intéresse. Tout interprète musical est un danseur. La musique n'est pas seulement des notes, elle est aussi mouvements. Dans ma pièce *Light Music*, je mets en scène un chef silencieux qui, du simple geste de ses mains, déclenche des séquences musicales. On voit alors la musique. Notre sens de perception du mouvement est en plein activité lorsque l'on écoute de la musique. Des études montrent même que notre cerveau active davantage de cellules pour percevoir le mouvement que pour l'odorat. Avec leurs fabuleuses orchestrations, Debussy et Ravel pensent la musique en mouvement et c'est ce que je souhaite faire voir et ressentir !

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Ravel, c'est un chef-d'œuvre, mais ce n'est pas un ballet. C'est la peinture d'un ballet ». Ces mots prononcés lors d'une audition privée de *La Valse* de Ravel par Serge de Diaghilev, le fameux impresario des Ballets russes, marqueront le début d'une brouille définitive entre les deux hommes. Cinq ans plus tard, lors d'une nouvelle rencontre entre les deux hommes, Ravel refusera de serrer la main à Diaghilev. Ce dernier songea alors à le provoquer en duel, avant de se raviser.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si la musique de Debussy et Ravel doit beaucoup à l'image et à la danse, c'est tout naturellement que la danse filmée leur rend la pareille devant la caméra de Thierry De Mey. [...]

[...] Ce dialogue se retrouve jusqu'au dispositif même du concert, puisque le déclenchement des images et le montage sont effectués en temps réel en suivant la partition, de manière à laisser toute latitude au chef dans son interprétation. « De couleur et de temps rythmé », disait Debussy.

« CETTE ATTENTION PRÊTÉE AUX COULEURS [...] SE RETROUVE CHEZ LES DEUX COMPOSITEURS »

LA VIE DE L'ŒUVRE

La danse de Ravel et Debussy

A priori, le point commun des œuvres au programme de ce concert est l'impressionnisme musical, dont Debussy et Ravel sont les plus éloquents représentants. Ce courant issu de la peinture est une poétique de l'instant où prime le moment privilégié de la perception sensorielle sur le concept. Cette attention prêtée aux couleurs et à la matière se retrouve chez les deux compositeurs : Debussy ne livre-t-il pas une définition de l'impressionnisme musical lorsqu'il écrit que « la musique n'est pas naturellement une forme ; elle est de couleur et de temps rythmé » ?

Pourtant, dans le programme de ce soir, il n'y a guère que *La Mer* qui réponde pleinement au cahier des charges impressionniste. En effet, de même que Monet peint des dizaines de cathédrales de Rouen suivant les infinies variations de couleur et de texture que prend la pierre, Debussy dépeint à l'aide d'un traitement orchestral pointilliste une mer à la fois immuable et changeante, tour à tour oscillant entre ombre et lumière (*De l'aube à midi sur la mer*), capricieuse (*Jeux de vagues*) et tourmentée (*Dialogue du vent et de la mer*). Mais l'autre œuvre debussyste au programme, *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, a beau employer les mêmes subtils coloris orchestraux pour dépeindre une voluptueuse et brûlante atmosphère, elle doit plutôt son inspiration au symbolisme de Mallarmé. C'est aussi la littérature, cette fois-ci pour enfants, qui guide Ravel dans *Ma Mère l'Oye*, où se côtoient dans une grande intimité nos personnages de contes favoris.

Mais c'est la dernière œuvre du concert, *La Valse*, apothéose de la valse viennoise dont l'ivresse est poussée jusqu'à l'anéantissement, qui donne la clé de ce qui unit ce programme : la danse. En effet, la valse fait aussi tournoyer la Belle et la Bête dans *Ma Mère l'Oye* et les vagues de *La Mer* ; de même, la Belle au bois dormant danse une lente pavane, et l'on se souviendra que le danseur Nijinski a offert en 1912 une éloquente version chorégraphique du *Faune* de Debussy.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

ILLUMINATIONS, IRISATIONS

16 mai – Chapelle Corneille

Entrez dans un nouveau territoire sonore et abandonnez-vous au magnétisme du *Concerto de chambre* de Ligeti, chef-d'œuvre du XXe siècle.

SOUVENIRS ET MÉTAMORPHOSES

30 mai – Chapelle Corneille

Tchaïkovsky se souvient de Florence et Strauss nous parle de renaissance. Une belle conversation en perspective.

TEARS OF MELANCHOLY

1er juin – Chapelle Corneille

Célébrer la mélancolie plutôt que la fuir ? Oui, répondent B'Rock Orchestra et l'altiste Antoine Tamestit !

ROMÉO ET JULIETTE

9 > 15 juin – Théâtre des Arts

De l'émotion pure parcourt la partition de Gounod, servie par les voix d'or d'Amitai Pati et Elbenita Kajtazi. Les amants de Vérone sont d'une beauté ensorcelante.

en famille

NOTES GOURMANDES FERDINAND LE TAUREAU

24 mai – Théâtre des Arts

Il était une fois un taureau rêveur et une lune qui se promenaient sur les prés. Entre Ridout et Prokofiev, violon et piano font des merveilles.
À partir de 5 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Introduction à l'œuvre avec Cédric Lemire, musicologue**

Une heure avant chaque représentation

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !
À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUEN.FR 02 35 98 74 78

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE *Liberté Égalité Fraternité*
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2022-2023 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Benjamin Lassauzet – Design graphique : Belleville – Photos : J. Lambert, T. Grégoire, J. Jacobs, DR, N. Colinez, C. Urbain, J. Prébois